

ouffert ! j'étais
qu'à prix d'ar-
uberge, j'ai dû
50 francs, n'a-
mparé de mon
res dont le dis-
a résidence et
its, durant le
plus mort que

es Pères dans
la population
ugiés qui sont
ont encore pas
Pères se défen-
un sanctuaire

de chrétiens
nous-mêmes,
procurer le
vertes. Nous
rces que nous
espérant le
vir dans un
ouvert et tout
curité auprès
elle situation
une position
le leur porter
tant que la
! Qu'elle est
s ! Grâce à
is bon nom-
donné leur
baptême du
os désastres,
l'infortunés.
soient telles
ouvel essor

plus constant et plus rapide ! Jusqu'ici elle a été dans une situa-
tion trop précaire. . . . »

FR. V. HOFMAN, O. F. M.

Vic. apost. *jusqu'à quand ? »*

Rien ne peut arrêter l'ardeur de nos missionnaires, ni la persé-
cution ni la mort. Ils sont encore sous le coup des plus grandes
menaces, traqués et assiégés, recherchés pour le glaive ; ils
rêvent de nouvelles conquêtes pour la foi qu'ils sont allés annon-
cer à ces pauvres aveugles, qui persécutent et mettent à mort leurs
apôtres, leurs plus grands bienfaiteurs. L'Église trouve donc tou-
jours parmi ses enfants des soldats invincibles qui ne cherchent
qu'à étendre le royaume de Notre-Seigneur, elle trouvera tou-
jours aussi des âmes généreuses, qui, la paix rétablie, viendront
en aide par leurs aumônes aux pauvres missionnaires mainte-
nant dépouillés de tout, excepté de leur courage et de leur foi.



REMERCIEMENTS ADRESSÉS A NOTRE BON FRÈRE DIDACE

Montréal. — Remerciements au bon Frère Didace pour une conversion
obtenue.

— Il y a deux ans, j'ai subi une opération grave ; j'ai commencé une neu-
vaine au bon Frère le jour même de l'opération ; le dixième jour, la plaie se
refermait et depuis je n'en ai jamais ressenti aucune douleur. Je sais que
bien des opérations semblables se font sans succès. Une religieuse.

— Remerciements au bon Frère Didace pour deux grâces obtenues, l'hiver
dernier, qui m'ont été bien sensibles. J'avais promis de faire dire une messe
en son honneur, si j'obtenais ces grâces.

Saint-Gabriel, Brandon. — Mille remerciements au bon Frère Didace
pour des faveurs obtenues dans des affaires temporelles.

— Je remercie le bon Frère Didace de la guérison d'une maladie, qui mena-
çait de devenir grave, avec promesse de le publier dans la *Revue*.

Une Tertiaire.

Sainte-Gunégonde. — Je remercie le bon Frère Didace pour plusieurs
faveurs obtenues, avec la promesse de les publier dans la *Revue*.

A. M., Une abonnée.

Pointe-Claire. — Mille remerciements au bon Frère Didace pour une
grâce obtenue après une neuvaine, et sur la promesse de le remercier dans la
Revue.

Une abonnée.

Saint-Chrysostôme. — Mille remerciements au bon Frère Didace
pour la guérison d'une personne chère. Pardon, bon Frère Didace, pour mon
retard.